

POESIE.

MATER DOLOROSA

Le front pâle et meurtri penché sur l'arbre infâme,  
Que son corps déchiré partout ensanglantait,  
Dans un cri douloureux Jésus exhalait l'âme :  
D'un immense frisson le monde palpitait.

Mater Dolorosa ! Sainte et sublime femme !  
Ton fils mourait pour nous. Ton cœur nous adoptait.....  
Merveilleux dénouement d'un effroyable drame !  
Quel prodige d'amour le calvaire enfantait !

Tu partages d'un Dieu la terrible agonie,  
Et ton être saigna sous l'angoisse infinie  
Pendant qu'on l'abreuvait de vinaigre et de fiel.

Ah ! laisse-nous couvrir ta couronne d'épines,  
De pleurs et de baisers, car tes larmes divines,  
En terrassant l'enfer, nous ont ouvert le ciel.

LOUISE DESRIPES

MISCOUCHE

Jeudi, le 26 mars, le Rev. Père Gallant de Bloomfield donnait une conférence à la salle de Misouché. Rarement voit-on la salle aussi bien remplie. Le Rev. Père. McDonald de S.Side était présent. Le sujet de la conférence était : La ville de Rome. Le Père Gallant parla premièrement de la Rome souterraine ou les Catacombes, ensuite de la Rome païenne et enfin de la Rome chrétienne.

Le sujet était propre à intéresser tout le monde et entre les mains d'un maître comme le Père Gallant, il constituait une source d'informations qui valaient beaucoup à tout le monde. Il fut écouté avec le plus vive attention ; on ne semblait que regretter qu'il terminait si tôt. En un mot sa lecture en était une telle qu'on n'en entend pas souvent.

Le Père Gregory, le Père John, Messieurs Gilbert Desroches et André Doiron adressèrent l'assemblée après la lecture et s'exprimèrent en termes très élogieux sur les mérites de la conférence, après quoi les remerciements unanimes de l'auditoire furent présentés au Rev. conférencier qui répondit en termes très appropriés.

Le programme suivant fut présenté ce soir là :

Vive la Canadienne Fanfare Solo comique.....A. Doiron Harmonica.....Azade Poirier Solo. Le jeune Huronne..... Mlle Honorine Desroches.

Conférence..... Rev. F. X. Gallant.

Solo, Give me a home by the sea .....Mme Alphonse Gaudet Duo Instrumental, Mlles Bernadette et Josephine Poirier Solo. Good bye Mavornen, (J. E. Gaudet

Farce, Poisoned Darkeys Felix Fogg...Nazaire Poirier Jeff.....Arcene Gaudet Sambo..... Wilfred Gaudet Solo.....Wilfred Gaudet Solo.....Learning McFadyen to Waltz...Terrence McFadyen God Save the Queen. Fanfare Mlle Catherine Gaudet présidait à l'orgue.

Quispian.

UNE FAMILLE DE GEANTS

Il existe une famille, à West Forks (Indiana) dont on considère les enfants comme les plus grands qui existent au monde. Et pourtant le père de ces géants n'a que 5 pieds 4 pouces et la mère un peu moins.

Voici, avec les poids, la hauteur de leurs enfants :

James Connolly, 6 pieds 4 pouces ; pesant 260 livres.

Edward, 6 pieds 4 pouces, 245 livres.

Sarah, 6 pieds 4 pouces, 266 livres.

William, 6 pieds 7 1/2 pouces, 198 livres.

Michael, 6 pieds 4 1/2 pouces, 242 livres.

Daniel, 6 pieds 6 pouces, 245 livres.

Bernard, 6 pieds 9 pouces,

248 livres

Ellen, 5 pieds 11 pouces, 200 livres.

Bridget, 6 pieds 2 pouces, 195 livres.

Thomas, 6 pieds 6 1/2 pouces 178 livres.

La grandeur totale de ces personnes est de 58 pieds 3 1/2 pouces le poids total, 2,277 livres.

Le père de ces géants dit que la vie au grand air des bois et une nourriture très modérée et saine est la cause de cette prodigieuse vitalité.

NE ME TOUCHEZ PAS !.....

Personnages : Chipolet ; Le conducteur ; Le contrôleur ; voyageur.

La scène se passe dans un char.

Le conducteur, à Chipolet, avisant un petit enfant à côté de lui.—Vous ne prenez pas l'enfant sur vos genoux ?

Chipolet.—Je ne prends pas l'enfant sur mes genoux ?

Conducteur.—Comme vous voudrez mais alors payez moi sa place.

Chipolet.—Je ne paierai sa place.

Conducteur.—Eh bien Monsieur, vous allez descendre

Chipolet.—Je ne descendrai pas. [Le conducteur saisit Chipolet par le bras.] Ne me touchez pas, ou je vous casse la figure.

Conducteur.—Très bien, nous expliquerons au prochain bureau

Le char arrive au bureau.

Conducteur, au contrôleur, désignant Chipolet et l'enfant. —Voilà un monsieur qui refuse de payer la place de cet enfant et qui ne veut pas le mettre sur ses genoux.

Chipolet.—Je ne paierai pas la place de cet enfant et je ne le mettrai pas sur mes genoux.

Contraire à Chipolet.—Monsieur, c'est le règlement ; payez la place de cet enfant ou mettez-le sur vos genoux.

Contraire.—Eh bien, monsieur vous allez descendre.

Chipolet.—Je ne descendrai pas. (Le contrôleur saisit Chipolet par le bras.) Ne me touchez pas, ou je vous casse la figure.

Contraire.—Très bien, nous expliquerons devant un policeman.

Advient un policeman.

Contraire, au policeman, désignant Chipolet et l'enfant. —Voilà un monsieur qui ne veut pas payer la place de cet enfant et qui ne veut pas le mettre sur ses genoux.

Policeman, à Chipolet.—Allez, allons, que c'est obligatoire ; de trois choses l'une, ou que vous donnerez cinq cents, ou que vous prendrez le marmot sur vos genoux ou que vous ficheriez le camp.

Chipolet.—Je ne donnerai pas cinq cents, je ne prendrai pas le marmot sur mes genoux, et je ne ficherai pas le camp.

(Le policeman empoigne Chipolet.) Ne me touchez pas, ou je vous casse la figure.

Policeman.—Très bien mais alors vous allez avoir l'obligeance de venir vous expliquer chez le recorder.

Chipolet.—Soit, j'y vais. Du reste, c'est mon chemin. [Il descend du char.]

Le conducteur, contrôleur policeman, et voyageurs.—Et l'enfant ! Et l'enfant ! Vous l'oubliez !

Chipolet.—Tas d'idiots ! C'est l'enfant de la grosse dame qui dort sur la banquette !

INCENDIE EN MER

Colon, 20.—On annonce l'arrivée dans ce port, après une traversée qui a été marquée par un accident des plus dramatiques, du steamer Finance, parti de New-York le 10 de mars.

Deux jours après le départ du Finance, un incendie a éclaté vers minuit, dans le magasin du steamer si tué à l'avant, et pendant près de six heures on s'est demandé si le Finance n'allait pas périr corps et biens. L'officier de service sur la passerelle a donné l'alarme et tous les hommes d'équipage ont été appelés pour combattre les flammes. Mais en dépit de leurs efforts les flammes se propageaient rapidement, et à deux heures du matin les feux de la machine étaient éteints par l'eau que l'on lançait sur le magasin. On s'est rappelé à l'heure qu'une quantité considérable de poudre se trouvait dans la cale. Elle a été jetée à la mer par mesure de précaution, et vers six heures du matin enfin, on était maître du feu.

On dit que c'est grâce au sang froid et au dévouement des officiers et hommes d'équipage que le Finance a été sauvé. Il n'y a pas eu d'ailleurs d'accidents de personne.

UN HERITAGE DE PLUS DE 40 MILLIONS

Toronto, 10.—Il y a environ cent ans un manufacturier de gin, du nom de Jasper Crouckheit, Hollandais mourrait laissant une fortune évaluée à \$12,000,000. Il avait deux frères, qui avaient émigré en Amérique. Se voyant à la tête d'une aussi puissante fortune Crouckheit écrivit à ceux-ci, pour les prier de revenir et de partager ses biens, mais il n'entendit jamais parler d'eux. Ce que voyant, Jasper fit un testament, ordonnant à ses exécuteurs de n'en prendre connaissance qu'après cent ans. Ce laps de temps sera révolu le 6 avril prochain et des avocats de cette ville sont actuellement à rechercher les héritiers de cette immense fortune. Madame W. G. Whiting, de Toronto, est l'une des héritières directes. Plusieurs autres personnes du nom de Crouckheit résident dans la Baie du district de Quinté, qui toutes, a-t-on raison de le croire, sont intéressées dans cette affaire. Cette fortune grâce aux intérêts accumulés s'élève aujourd'hui à plus de 40 million de dollars.

UN MILLION DE PIASTRES EN FUMÉE

Pittsburg, 23.—Un mystérieux incendie qui s'est déclaré dans le département de coulage des mines de cuivre de la Pennsylvania Salt Manufacturing Company, à Nationa, a causé une perte estimée à \$1,000,000. Les batisses détruites couvraient une superficie de quatre acres de terrain. Le produit de cette manufacture était de 1000,000 onces d'argent et de 3,000,000 de livres de cuivre par mois.

Le feu a été causé par l'explosion d'une fournaise. Les machines, très dispendieuses, ont été détruites. Seize fourneaux et cinquante foyers ont été mis hors d'usage. Les batisses sont effondrées et devront être reconstruites. Un certain nombre de wagons de fret qui étaient sur un embranchement voisin des usines ont été également consumés. On croit que les pertes sont couvertes par les assurances.

Haifax, N. E., 23.—Le conseil local des femmes, de Haifax, vient d'envoyer à lady Henry Somerset, la somme de \$2181 en lecture dans la Nouvelle-Ecosse, pour venir au secours des Arméniens.

LA CULTURE DU BLE

1. Le meilleur terrain pour le blé est une terre d'argile sabonneuse. 5. Le blé demande une bonne terre profonde et meuble. 3 Un champ de trèfle retourné est justement ce qu'il lui faut. 4 La meilleure graine est hui euse, pesante, ronde, caire et nette. 5. Il faut autant que possible entrer la semence à environ deux pouces de profondeur. 6. Un semoir mécanique dépose mieux la graine et en dépense moins que si on la sème à la volée. 7. A la volée, il faut un minot et demi de l'arpent; au semoir, un minot est plus que suffisant. 8. Un bon roulage pesant après le semoir ou la herse fait beaucoup de bien. 9. Pour faire de la fleur de farine, coupez votre blé quand le grain commence à durcir ; pour faire de la semence, coupez le seulement quand il est dur.

CHINIQUE

L'apostat Chiniquy a prêté la semaine dernière à l'église St-Berthélemi, devant un auditoire composé en partie de curieux. Il a dénoncé le système d'enseignement dans les écoles catholiques, et a dit que le principe du catholicisme était de détruire l'intelligence de l'homme.

Pa lant des écoles de Manitoba, il prie Dieu pour que les catholiques n'obtiennent jamais le redressement de leurs griefs.

Cette prière, comme bien d'autres que le malheureux vieillard a faites, ne sera pas exaucée, espérons-le.

LA FILLE DU REVOLUTIONNAIRE

Ce beau roman, complet en un volume, un des chefs d'œuvre de Georges Pradel, vient de faire son apparition dans le numéro de mars 1896 de La Bonne Littérature Française. C'est un récit émouvant des temps les plus terribles de la Révolution Française. Un monstre à face humaine épouse de force une jeune fille noble. Elle devient folle. La fille venue à la tristesse dès sa naissance meurt de la main de son père en sauvant celui qu'elle aime. On se croirait transporté sur la scène du drame.

Ce beau roman sera envoyé par les éditeurs M M Leprohon & Leprohon 25 Rue St-Gabriel Montréal Can. Sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres-poste. Canadiens ou Américains.

EXPLOSION DE NITROGLYCERINE

Pétrolia, Ont., 24.—Dimanche, vers une heure de l'après midi, on entendit ici un bruit semblable à celui d'une explosion, et toutes les maisons furent ébranlées ; le bruit fut aussi entendu à Wyoming, et dans les places environnantes.

Une explosion de dynamite avait eu lieu aux usines de Corey il paraît que deux hommes, John Owens et Wm Huggard, préparaient de la nitro glycérine, et l'on suppose généralement qu'ils ont laissé tomber une certaine quantité de cet explosif, ou causé un choc.

La batisse a été complètement détruite, et les deux hommes ont été mis en morceaux. On a trouvé des lambeaux de leurs corps accrochés à un arbre, à trois cents verges de là ; d'autres avaient été lancés à de grandes distances. Owens était marié et père d'un enfant. Huggard était célibataire et n'était employé à la fabri que que depuis le matin.

CONFLAGRATION A COLON

Colon, Colombia, 24.—Un désastreux incendie s'est déclaré ici, hier, à 4 heures du matin. Toutes les batisses sur la Septième rue du Sud ont été détruites y compris la pharmacie Heafma. Les seules maisons qui ont été épargnées sont le Casino suisse et le bureau du "Pacifique Mail". Il y a environ quarante maisons de brûlées, et les pertes s'élèvent à \$300,000.

YOU MAY BUY

a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the



are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR

CAMERON BLOCK

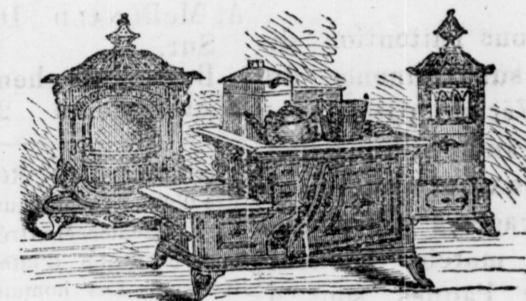
BRIGHTEST AND BEST ADIES STAMP MAGAZINE Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies' Misses' and Children's Garments, at the latest information on Fabrics, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decoration and Upholstering, Cooking and Domestic Receipts. Subscription price, only 50 cents per year. Sample copies gratis. Send Money Order or Bank Draft to Standard Printing Co., 566 W. 14th St., New York.

NO HARD TIMES

For the people who buy from me They get the just value of their money We import and manufacture the Best Tinware on the Island and we sell it at living prices.



No bow legged announcements that we cut everything—we cut sheet iron tin, wire etc, but we cut it to make it up in handsome dishes for which we charge only a fair price

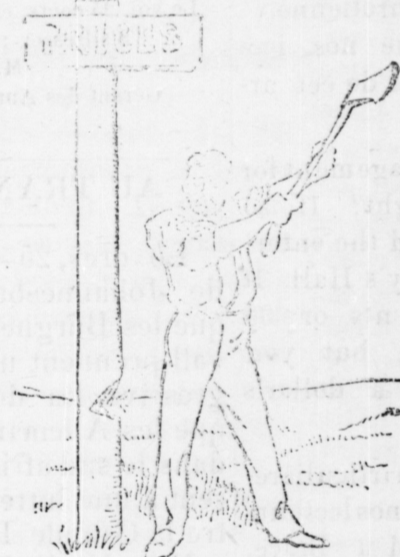


STOVES! STOVES!

We are right in the midst of the stove season, we have just what you need.

GROCERIES — ETC

There is nothing strange in a man offering Groceries, Tea, Tobacco, Soap, Brushes, etc at living prices. I do—and better still I have the finest assortment of Shelve Hardware west of S.Side—



Some will cut prices unmercifully. I don't. My prices were always low.

A. J. BERNARD

Tignish

GENERAL INVITATION

I am now opening out my Spring Stock of

Farming Implements

which will be sold as low as the lowest, quality of goods considered.

Plows, Spring tooth and Disc Harrows, Iron Harrows, Seeders complete and Boxes to fit Cossitt Rakes.

A fine stock of Plow extras to fit nearly all kinds of Steel Plows.

—NEXT—

Also on hand and to arrive about 15th May Truck waggons, Buggies, Pheations, Road Carts, Concord Waggons, and many other articles too numerous to mention.

I would solicit a general invitation to the farmers of Prince County to inspect my stock and get my prices before purchasing elsewhere.

JOHN WILKINSON

Alberton, P. E. I. March 26th 1896.